

LES DIFFÉRENTES TENTATIVES D'ATTENTATS MILITAIRES DE 1938 À 1944

« Un militaire haut placé manque de grandeur et de responsabilité lorsqu'il conçoit dans un moment comme celui-ci sa fonction et son devoir uniquement dans le cadre limité de ses obligations militaires sans être conscient de sa lourde tâche devant le peuple tout entier. Des époques exceptionnelles exigent des actions exceptionnelles »
Général Ludwig Beck (16 juillet 1938)



Le **baron Philipp von Boeselager** (à l'arrière) et le **maréchal Günther von Kluge** (à l'avant) en 1942 sur le front de l'Est

Alors que le cercle des conjurés s'élargit, **le coup d'Etat continue de s'organiser**. Il doit avoir lieu en **septembre 1938, au moment où Hitler déclarerait la guerre à la Tchécoslovaquie et que la France et l'Angleterre mobiliseraient**. Ainsi, les résistants pourraient compter sur le soutien de la population qui n'était pas enthousiaste à l'idée d'une guerre. Le général **Erwin von Witzleben**, commandant la garnison de Berlin, doit pénétrer dans la chancellerie à Berlin à la tête d'officiers de son état-major et d'une troupe d'assaut, et arrêter Hitler. Au même moment, d'autres unités doivent s'emparer de la capitale en immobilisant les SS et la Gestapo. Hitler revient à Berlin le 26 septembre 1938 et se rend à la chancellerie. Le grand moment semble être venu. Mais le 28, il se rend à Munich pour négocier avec les puissances européennes une issue à la crise : **le coup d'Etat est annulé**. En cédant une nouvelle fois aux pressions du dictateur nazi, les puissances occidentales évitent la guerre, mais pas pour longtemps, et surtout elles sauvent le régime national-socialiste en maintenant Hitler au pouvoir.

De nombreuses autres tentatives suivent celles-ci, comme celle prévoyant d'**abattre Hitler sur sa tribune, Place de la Concorde à Paris, lors d'un défilé militaire sur les Champs-Élysées en mai 1941**. Le **comte von Schwerin von Schwandenfeld** doit s'en charger mais finalement, Hitler annule au dernier moment.

Alors qu'Hitler décide en février et mars 1943 de se rendre dans plusieurs quartiers généraux sur le front de l'Est, **le colonel Henning von Tresckow**, au quartier général du groupe d'armées Centre dirigé par le **maréchal von Kluge**, commence à faire ses préparatifs pour un nouvel attentat. Le 13 mars 1943, pendant une visite de Hitler, Tresckow demande à un colonel accompagnant le Führer d'emmener jusqu'à Berlin un petit paquet avec deux bouteilles de cognac soi-disant destinées à un ami. En réalité, il contient une bombe camouflée. Hitler prend comme prévu l'avion. La bombe devait exploser au bout de 30 minutes, mais Hitler atterrit sans problème deux heures plus tard. Le grand froid a empêché le détonateur de fonctionner.



Réunion de l'état-major du groupe d'armées Centre avec Henning von Tresckow (quatrième en partant de la droite)



Le capitaine **baron Rudolf von Gersdorff**

Pourtant, les conjurés ne se découragent pas et continuent leurs tentatives. Elles échouent toutes, notamment les trois attentats-suicides prévus par de jeunes officiers courageux. Ainsi, **le capitaine baron Rudolf von Gersdorff** était prêt à sacrifier sa vie en tuant Hitler au moyen de bombes dissimulées dans les poches de son manteau. Lorsque le jour arrive, le 21 mars 1943, Gersdorff se tient constamment à proximité de Hitler, mais celui-ci quitte l'exposition qu'il visite après seulement quelques minutes. Gersdorff ne peut pas suivre le dictateur sans être suspecté. Il doit alors désamorcer les bombes. Cet attentat manqué montre qu'il était de plus en plus difficile de se rapprocher de Hitler.